

Lettre 200

Cette lettre n° 200 est la première qui ne soit pas présentée par Louis Mollaret, qui nous a quittés le 25 mai dernier.

Avec ce numéro s'achève également une étape commencée aux premiers jours de la pandémie, en mars 2020. À l'heure où les pèlerins étaient immobilisés, nous leur avons proposé de continuer à marcher à travers nos archives. Au fil du temps, d'autres auteurs nous ont rejoints, au gré des rencontres et des amitiés.

Aujourd'hui, fidèles à l'esprit qui a animé cette aventure depuis son origine, nous poursuivons ensemble ce chemin.

Les reliques de saint Jacques en Slovaquie (2)

Le mois dernier, Ivana a présenté quatre des onze reliques de saint Jacques slovaques. Ce mois-ci, elle en présente quatre autres qui semblent elles-aussi assez modernes, celle de Trnava attestée au XIXe siècle, celle de Bardejov datée de 2016 et celle de Kysucké Nové Mesto, non datée. Ces trois reliques sont conservées dans un lieu jacquaire.

Hélas, Ivana n'a reçu que les photos concernant Bardejov. Les autres seront rajoutées ultérieurement si elles arrivent.

Le mois prochain, Ivana présentera les dernières reliques et cartographiera l'ensemble.

Trnava

La ville de Trnava compte parmi les centres historiques les plus importants du territoire de l'actuelle Slovaquie et a joué un rôle majeur dans le développement religieux et culturel du pays. En 1238, le roi de Hongrie Béla IV accorda à Trnava le privilège de ville royale libre, faisant d'elle la première ville du territoire de l'actuelle Slovaquie à obtenir ce statut. À la même époque commença la construction des remparts municipaux.

La partie orientale de la ville était formée par une longue place fuselée, au centre de laquelle se trouvait l'église paroissiale fortifiée (à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Nicolas). À son extrémité sud se situait le couvent des clarisses, tandis qu'à l'extrémité opposée se trouvait le couvent des dominicains (aujourd'hui le complexe de l'église universitaire). La partie occidentale de la ville, avec sa rue principale et sa place quadrangulaire, fut construite par des colons allemands installés avant même l'octroi des privilèges urbains. C'est dans cette partie que furent fondés le couvent des franciscains ainsi qu'un hôpital avec son église Saint-Jacques à la périphérie sud de la ville.

Un tournant décisif dans le développement de la ville survint en 1543, lorsque, sur décision de la Diète hongroise, l'archevêché et le chapitre d'Esztergom furent transférés à Trnava. La ville devint alors le principal centre ecclésiastique du Royaume de Hongrie. Le cardinal Péter Pázmány joua un rôle essentiel dans son essor en y fondant l'Université de Trnava en 1635. Au XVIIe siècle, de nombreux couvents et églises furent construits dans la ville, ce qui valut à Trnava le surnom de « Rome slovaque ».

Après le retour de l'archevêché à Esztergom et le transfert de l'université à Budín en 1777, Trnava demeura un important centre régional de la vie religieuse et culturelle. À partir de 1791, Anton Bernolák, auteur de la première codification de la langue slovaque littéraire, y exerça son activité et y fonda la Société savante slovaque (Slovenské učené tovarišstvo).

La relique de saint Jacques le Majeur dans l'église franciscaine Saint-Jacques

L'église *Kostol sv. Jakuba apoštola v Trnave* compte parmi les édifices sacrés les plus importants de Trnava. Elle est administrée par les franciscains, arrivés à Trnava en 1239, qui construisirent un couvent sur le site d'une ancienne abbaye bénédictine. Celui-ci fut agrandi en 1333 par une église gothique dont la construction fut également soutenue par le roi de Hongrie Charles Robert d'Anjou.

L'église est conçue comme un édifice à nef unique avec des chapelles latérales adossées aux murs et un presbytère polygonal de même hauteur, couvert d'une voûte en berceau à lunettes. Entre 1666 et 1683, l'intérieur du sanctuaire fut richement décoré d'ornements et de peintures murales dans l'esprit du baroque tardif. Une transformation architecturale importante eut également lieu en 1712, lorsque la façade fut complétée par une tour élancée ornée de sculptures de saints en pierre.

L'intérieur de l'église est richement décoré dans un style baroque-classiciste et dominé par le maître-autel avec une grande peinture représentant saint Jacques. Du côté nord de l'église se trouve le couvent franciscain, qui comptait autrefois parmi les plus grands du Royaume de Hongrie.

Selon les informations fournies dans le cadre d'une correspondance électronique avec le couvent franciscain de Trnava, l'église Saint-Jacques conserve une relique de ce saint, ainsi que plusieurs autres reliques. La relique est déposée dans un reliquaire de type ostensor et n'est pas exposée en permanence, mais seulement à certaines occasions. Il est probable qu'elle soit présentée à la vénération publique principalement durant les grandes périodes liturgiques, telles que Noël, Pâques et la fête de saint Jacques le Majeur elle-même.

L'authenticité de la relique n'a pu être retrouvée ni au couvent franciscain de Trnava ni aux archives de l'archidiocèse de Trnava. Toutefois, son existence est confirmée par des documents écrits issus d'une visite canonique de 1823. Dans l'inventaire de l'église est mentionnée la relique de saint Jacques le Majeur parmi celles de plusieurs saints conservée avec des reliques de la Sainte Croix et de Jean Népomucène.

Le registre de visite précise également que ces reliques étaient exposées dans des ostensoirs à la vénération publique des fidèles lors des fêtes des saints concernés. La présence de la relique de saint Jacques n'est attestée qu'au XIXe siècle, mais elle a pu exister longtemps avant..

Cette information constitue ainsi une preuve convaincante de la présence de la relique de saint Jacques le Majeur dans l'église franciscaine de Trnava, au moins dès la première moitié du XIXe siècle.

Bardejov

La ville de Bardejov compte également parmi les villes historiques de la Slovaquie. Elle se situe dans la partie nord-est du pays, sur les deux rives de la rivière Topľa, à environ 40 km de la frontière avec la Pologne. La première mention écrite de la ville date de 1241 et apparaît dans la *Chronique d'Ipatiev*. La seconde mention documentaire, datée de 1247 et émise par le roi de Hongrie Béla IV, concerne le règlement de conflits territoriaux entre les colons allemands de Prešov et les cisterciens actifs sur le territoire de Bardejov.

En 1352, le roi Louis Ier de Hongrie ordonna de fortifier la ville, et un document de 1376 mentionne déjà Bardejov comme une ville fortifiée. À la même époque, la ville obtint également le droit d'organiser une foire annuelle pour la fête de saint Gilles (1er septembre) ainsi que le droit de haute justice en 1365. En 1376, Bardejov fut élevée au rang de ville royale libre. En 1453, le roi Ladislas le Posthume accorda à la ville ses armoiries.

Le XVe siècle apporta des périodes moins favorables. En 1412, le roi Sigismond de Luxembourg engagea Bardejov auprès du noble polonais Balický pour la somme de 13 000 florins. Cette situation perdura jusqu'en 1477, lorsque le roi Matthias Corvin déclara le gage invalide et que la ville revint sous administration royale directe.

Au XVIe siècle, Bardejov devint un important centre de culture et d'éducation, notamment grâce à l'école humaniste dirigée par Leonard Stöckel, qui jouissait d'une réputation européenne. Des imprimeries furent également fondées dans la ville ; dans l'une d'elles fut publié en 1581 le Catéchisme de Martin Luther, considéré comme la première publication traduite dans la langue slovaque de l'époque.

Le XVIIe siècle apporta un déclin économique provoqué par les soulèvements anti-Habsbourg, les épidémies de peste et les incendies. Un nouvel essor ne recommença qu'au XIXe siècle avec le développement de l'industrie et des infrastructures de transport. Après la Seconde Guerre mondiale, la ville connut une expansion urbaine et industrielle, tandis qu'une restauration systématique des monuments historiques fut entreprise.

Le centre historique fut déjà déclaré réserve monumentale urbaine dans les années 1950 et l'importante restauration réalisée dans les années 1970 valut à la ville, en 1986, une distinction internationale de la fondation ICOMOS auprès de l'UNESCO. L'importance de Bardejov fut également confirmée par l'inscription du centre historique de la ville ainsi que du complexe du quartier juif suburbain sur la Liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO en 2000.

La relique de saint Jacques le Majeur dans la chapelle du cimetière Saint-Jacques

Un lieu inhabituel de conservation d'une relique de saint Jacques le Majeur en Slovaquie est le **cimetière Saint-Jacques de Bardejov** (les étapes de pèlerinage étaient généralement associées aux églises ou aux monastères) mais la date de l'arrivée de la relique est tout aussi inhabituelle : le 23 juillet 2016. Pour donner à sa présence un caractère plus ancien, on l'a mise dans le cimetière le plus ancien, voué à saint Jacques. A-t-on pensé au Sacrement des malades conféré au nom de saint Jacques ? C'est possible puisque le cimetière conserve les noms des soldats tombés pendant la Première Guerre mondiale.

La chapelle conserve des reliques de l'apôtre saint Jacques le Majeur ainsi que des reliques des quatorze martyrs de Prague, obtenues à Rome. L'installation solennelle des reliques eut lieu le 23 juillet 2016 lors de la fête patronale, en présence de Son Éminence le cardinal Jozef Tomko.



Kysucké Nové Mesto

Kysucké Nové Mesto se situe dans la partie nord-ouest de la Slovaquie, dans la région de Kysuce. La rivière Kysuca traverse la ville. La position de Kysucké Nové Mesto est également importante d'un point de vue géographique, puisque deux frontières nationales se trouvent à proximité : la frontière avec la République tchèque à environ 20 km et celle avec la Pologne à environ 30 km. La ville compte parmi les plus anciens établissements attestés par des sources écrites sur le territoire des Kysuce. La première mention écrite date de 1254, lorsqu'elle apparaît dans les sources sous le nom de Jesesin (Ysesin). En 1321, un péage était déjà perçu dans la localité appelée Jathasin sur la route commerciale menant vers la Silésie. Au XVIIe siècle, la ville était majoritairement protestante.

Parmi les plus anciens édifices sacrés de *Kysucké Nové Mesto* figure l'église paroissiale *Farský kostol sv. Jakuba apoštola*, dont l'origine remonterait, selon certaines sources, au XIIIe siècle. Entre 1665 et 1673, l'église fut aux mains des luthériens. Le grand incendie de la ville en 1904 endommagea également l'édifice, qui fut ensuite restauré et reconstruit en 1906 dans son style néo-roman actuel. De la phase de construction plus ancienne a été conservée la chapelle de la Sainte-Croix avec un précieux autel baroque. L'information concernant la présence d'une relique de saint Jacques le Majeur sur le territoire du diocèse de Žilina a été fournie dans le cadre d'une correspondance électronique par le secrétaire de l'évêque de Žilina. Selon son témoignage, „une relique de l'apôtre saint Jacques le Majeur se trouve dans l'église Saint-Jacques de *Kysucké Nové Mesto*“.

À l'heure actuelle, il n'existe toutefois aucune information plus précise concernant l'acquisition de cette relique ni les circonstances de son dépôt dans l'église. Il est supposé que la relique aurait pu parvenir dans l'église comme partie de la succession privée de l'un des prêtres, avant d'être ensuite conservée dans l'espace sacré.